



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2024-2025

de la bibliothèque de l'université
de Reims Champagne-Ardenne





AU CŒUR DE L'URCA

L'ÉDITORIAL DE LA DIRECTRICE
CARINE EL BEKRI-DINOIRD

La bibliothèque de l'URCA joue un rôle important dans la réussite étudiante et dans l'accompagnement de la recherche, deux missions qui sont au cœur de son action et qui l'insèrent pleinement dans la stratégie universitaire.

Il est aujourd'hui amplement démontré que la fréquentation des bibliothèques et l'acquisition de compétences informationnelles sont des **facteurs clés de succès académique**, de la licence au doctorat. À l'ère de l'information foisonnante et souvent trompeuse, maîtriser la recherche documentaire et l'évaluation des sources est devenu une compétence essentielle pour acquérir les bases du « métier d'étudiant¹ ». Les études le confirment² : l'utilisation des ressources et des services des bibliothèques, la participation aux formations, la persévérance et les résultats aux examens sont intrinsèquement liés.

Conscientes de cette corrélation, les équipes des onze bibliothèques de l'université de Reims Champagne-Ardenne déploient **une offre de formation diversifiée**. Si les bibliothèques attirent un nombre croissant d'étudiants en tant que lieux de vie et de travail,

1. Coulon, Alain. *Le métier d'étudiant, Le métier d'étudiant : l'entrée dans la vie universitaire*, Paris, Economica-Anthropos, 2004.

2. Comité scientifique de la Grande initiative réseau en réussite, *Les leviers de la réussite aux cycles supérieurs dans le réseau de l'université du Québec*, Université du Québec, 2020.

l'utilisation de leurs services documentaires « cœur de métier » mérite d'être renforcée. C'est pourquoi nous nous engageons à proposer **une offre documentaire riche**, à faciliter la transition lycée-université, à former massivement les étudiants et à **moderniser continuellement** nos espaces et services.

Accompagner les enseignants-chercheurs est un des axes forts de développement de nos services. Ainsi, les bibliothèques se veulent également **un soutien essentiel à la recherche**. Nous proposons un accompagnement personnalisé aux enseignants-chercheurs pour les aider par exemple à appréhender les enjeux de la **science ouverte**. Nous animons un réseau de référents science ouverte émanant des unités de recherche, et nous sommes à leurs côtés pour les assister au dépôt des publications dans HAL et à la rédaction des plans de gestion des données. Nous **valorisons leurs productions** à la fois en les aidant à mettre à disposition leurs publications en accès ouvert et au travers de notre offre d'action culturelle. Nous travaillons également à constituer et à maintenir, dans un contexte budgétaire compliqué, des collections de bases de données

et de revues scientifiques de grande qualité, indispensables à leurs travaux de recherche.

Chaque jour, les équipes des bibliothèques de l'université de Reims Champagne-Ardenne se mobilisent pour **soutenir l'ensemble de la communauté universitaire**. Ce rapport d'activité témoigne de leur dévouement et de leur engagement, ainsi que des actions menées cette année, fruits d'un projet de service co-construit avec les enseignants et les étudiants.



BIBLIOTHEQUE

Robert de Sorbon

AMÉLIORER LES SERVICES AUX PUBLICS

La qualité de l'accueil et son amélioration continue sont au cœur de nos actions. C'est dans cette optique que sont développés nos projets sur l'accueil et que les compétences des équipes dans ce domaine sont renforcées. Les publics sont régulièrement sollicités pour donner leur avis et coconstruire des projets, nous permettant d'orienter nos actions pour mieux les servir. La bibliothèque étant reconnue au sein de l'université pour cet engagement, c'est logiquement que la directrice de la bibliothèque a été nommée, avec la directrice de la communication de l'université, comme référente Services publics + pour l'ensemble de l'établissement.





LA FRÉQUENTATION

en chiffres clés

	2024	2023	Évolution sur un an	Moyenne depuis 2021
Entrées	968 247	921 245	+ 5,1 %	828 538
Robert de Sorbon	383 527	338 801	+ 13,2 %	308 722
Santé	277 941	289 881	- 4,1 %	258 600
Moulin de la Housse	119 712	120 304	- 0,5 %	107 844
Coworking - IUT de Reims	35 718	40 038	- 10,8 %	34 356
Reims éducation	13 917	12 948	+ 7,5 %	10 416
Comtes de Champagne	50 485	54 988	- 8,2 %	45 410
IUT de Troyes	39 409	31 473	+ 25,5 %	31 863
Troyes éducation	1 904	2 328	- 18,2 %	1 745
Châlons	29 498	16 517	+ 78,6 %	15 857
Charleville	15 855	13 653	+ 16,1 %	13 442
Chaumont	281	315	- 10,8 %	279
Entrées annuelles par usager	27,2	25,4	+ 7,2 %	23,3
Moyenne par jour ouvert				
Robert de Sorbon	1 452,8	1 298,1	+ 11,9 %	1 186,5
Santé	1 535,6	1 305,8	+ 17,6 %	1 245,2
Moulin de la Housse	465,8	483,1	- 3,6 %	431,6
Coworking - IUT de Reims	189,0	190,7	- 0,9 %	194,9
Reims éducation	66,0	61,4	+ 7,5 %	53,3
Comtes de Champagne	247,5	264,4	- 6,4 %	218,3
IUT de Troyes	175,2	155,8	+ 12,4 %	158,3
Troyes éducation	9,2	10,6	- 13,1 %	8,3
Châlons	137,2	78,7	+ 74,4 %	77,3
Charleville	73,7	62,3	+ 18,3 %	63,3
Chaumont	2,2	2,6	- 13,6 %	2,7

Sans atteindre les chiffres d'avant-Covid (1 038 065 entrées en 2019), **la fréquentation ne cesse d'augmenter, et ce pour la troisième année consécutive** (+ 5,1 % entre 2023 et 2024). La moyenne d'entrées annuelles par usager est en hausse dans presque toutes les bibliothèques et augmente légèrement en 2024 (**27,2 entrées annuelles par usager** contre 25,4 en 2023, dépassant largement la moyenne globale depuis 2021).

La moyenne d'entrées par jour ouvert est **en forte progression dans plusieurs bibliothèques** : à la bibliothèque Robert de Sorbon (augmentation de 11,9 % entre 2023 et 2024), également à la BU Santé malgré sa fermeture de juin à septembre pour des travaux de rénovation : elle connaît une augmentation de sa moyenne d'entrées par jour ouvert de près de 18 %. Une bonne surprise est l'augmentation sensible de la moyenne de fréquentation par jour ouvert des bibliothèques de Châlons (74,4 %), Charleville (18,3 %) et de l'IUT de Troyes (12,4 %).

On constate de fait le **retour progressif des usagers, en particulier des étudiants**, qui avaient perdu l'habitude de fréquenter les bibliothèques pendant la crise sanitaire.



LES SERVICES

en chiffres clés

	2024	2023	Évolution sur un an	
Nombre d'heures d'ouverture	22 969 h	22 773 h	+ 0,9 %	Ouverture hebdo max
Robert de Sorbon	3 036 h	2 812 h	+ 7,8 %	80 h
Santé	2 388 h	2 807 h	- 14,9 %	68 h
Moulin de la Housse	2 614 h	2 483 h	+ 5,3 %	64 h
Coworking - IUT de Reims	1 884 h	2 012 h	- 6,4 %	50 h
Reims éducation	1 884 h	1 791 h	+ 5,2 %	45 h
Comtes de Champagne	2 217 h	2 104 h	+ 5,3 %	53 h
IUT de Troyes	2 045 h	1 916 h	+ 6,7 %	53 h
Troyes éducation	1 812 h	1 936 h	- 6,4 %	45 h
Châlons	2 083 h	2 052 h	+ 1,5 %	50 h
Charleville	2 069 h	1 951 h	+ 6,0 %	50 h
Chaumont	937 h	909 h	+ 3,1 %	22,5 h
Réservations de salles (effectives)	25 157	22 882	+ 9,9 %	/jour et /salle
Robert de Sorbon (11 salles)	10 777	9 871	+ 9,2 %	3,7
Santé (1 salle jusqu'à l'été, 4 depuis sept.)	608	364	+ 67,0 %	na
Moulin de la Housse (4)	4 079	5 635	- 27,6 %	4,0
Coworking - IUT de Reims (6)	1 449	nd	nd	1,3
IUT de Troyes (4)	2 599	1 853	+ 40,3 %	2,9
Châlons (6)	1 807	1 047	+ 72,6 %	1,4
Santé, places en carrel silence (50)	3 838	4 112	- 6,7 %	na
Réponses en ligne aux usagers	1 589	1 632	- 2,6 %	
Nouveaux usages				
Impressions/photocopies	1 056 654	1 060 427	- 0,36 %	
Nombre de prêts de PC portables	1 504	1 062	+ 41,6 %	
Nombre de prêts d'objets	3 614	2 993	+ 20,7 %	

Les usages des espaces évoluent parallèlement à la hausse de la fréquentation. Ainsi, **les réservations de salles augmentent continuellement** (de près de 10 % entre 2023 et 2024), avec plusieurs réservations de la même salle par jour.

Les prêts de petit matériel et d'ordinateurs portables sont également en constante augmentation (près de **42 % de prêts d'ordinateurs en plus** entre 2023 et 2024), illustrant l'importance de ce service dans la contribution à la réussite étudiante.

La bibliothèque veille régulièrement à augmenter son parc d'ordinateurs portables empruntables et à faire remplacer ceux qui sont usagés, en collaboration avec la direction du numérique. De même, **le nombre de petits matériels a augmenté et s'est diversifié** afin de répondre au mieux aux besoins croissants des étudiants.

En revanche, on constate une **baisse régulière des interactions en ligne** avec les usagers : on accuse entre 2023 et 2024 une baisse de 2,6 %, et une baisse de 15 % depuis 2021. On peut espérer que ce phénomène soit lié au retour progressif des étudiants sur place, où ils peuvent s'adresser directement aux personnels présents à l'accueil.



RÉNOVATION DE LA BU SANTÉ

De juin à novembre 2024, la BU Santé a fait peau neuve : des travaux d'importance ont eu lieu afin d'améliorer l'accueil des étudiants et leurs conditions de travail.

Pendant la fermeture de la bibliothèque, une logistique avait été mise en place afin de **fournir aux étudiants des places de travail et les documents indispensables**. De juin à la réouverture mi-septembre, la bibliothèque Robert de Sorbon a accueilli des collections venant de la BU Santé sélectionnées avec soin. Les horaires d'ouverture ont été alignés sur ceux de la BU Santé à cette période de l'année (8h-20h) afin de **maintenir les conditions de travail** habituelles.

L'un des objectifs des travaux était la création d'un **accueil chaleureux**. Meublé d'un canapé, de fauteuils et de poufs, cet espace est devenu un endroit convivial où les étudiants prennent plaisir à se retrouver le temps d'une pause. Le petit hall à l'entrée de la bibliothèque a, dans le même temps, été équipé de mange-debouts, avec leurs tabourets, et de bancs. Complété par une banque de prêts moderne et fonctionnelle, l'espace accueil renvoie l'image d'une **bibliothèque agréable et lisible**.

Favoriser de nouvelles postures de travail était un objectif majeur, qui s'est traduit par la création de nouveaux espaces. Trois salles de **travail en groupe**, d'une capacité de 4 à 6 places, ont été créées ex nihilo. L'équipement, tableaux blancs et écrans muraux, permet aux étudiants de mener leurs projets de groupe avec efficacité.

Les **espaces de formation** ont été également repensés. Une salle de **rendez-vous individuel**, équipée d'un écran, permet d'accueillir les étudiants dans de bonnes conditions. Une **salle polyvalente** (40 places) a été aménagée pour recevoir les groupes d'étudiants en formation et organiser des **événements culturels** et animations en partenariat avec des collectifs étudiants ou associations.

La mise en service des différents espaces s'est faite progressivement, de septembre à l'inauguration de la salle polyvalente en novembre, pour le **plaisir manifeste des étudiants**.





LA RFID, FUTUR DE LA BIBLIOTHÈQUE ?

Faire évoluer le système de protection contre le vol et offrir des possibilités d'autonomisation de l'utilisateur : deux questions au cœur des réflexions du GT RFID mis en place en décembre 2023.

La bibliothèque universitaire utilise actuellement comme système de protection contre le vol des portiques détectant des languettes ferromagnétiques insérées dans les documents. Ce **système de protection est ancien** et les matériels présents à la bibliothèque ne bénéficient plus d'**aucun contrat de maintenance** et ils présentent des défaillances (fonctionnement bruyant, défaut de détection) ne pouvant être résolues.

La question s'est donc posée de **faire évoluer le système de sécurité** en envisageant un mode de protection de type *RFID* (*radio frequency identification*), basé sur des puces sans contact. L'identification de documents en bibliothèque et la protection contre le vol à l'aide de puces *RFID* est une **technologie désormais très répandue** en France et dans le monde, et dont l'efficacité est prouvée.

Au-delà de l'aspect de la sécurité contre le vol, le système *RFID* **permet de mettre en place ai-**

sément une plus grande autonomie de l'utilisateur pour les opérations de prêt-retour grâce, par exemple, à des automates de prêt-retour. Pour ce qui est de la gestion des collections des bibliothèques, les fonctions d'inventaire des documents se trouvent également facilitées par les outils liés à l'utilisation de puces *RFID* pour l'identification des documents.

Un **groupe de travail** sur la question de la *RFID* a été mis en place en décembre 2023 afin de tenter de cerner tout d'abord ce que recouvrirait exactement la notion de système *RFID* en bibliothèque, de **faire un état des lieux** du marché français actuel et d'essayer de comprendre et de formaliser les choix possibles.

La visite de la médiathèque Jean Falala en mai 2024 a permis au groupe d'étudier un exemple concret de mise en place d'un système *RFID* en bibliothèque avec des automates de prêts et un robot de retour, et d'obtenir un précieux **retour d'expérience** de la part de nos

collègues. Le groupe de travail a assisté en visioconférence à la **présentation des produits** et des prestations de deux sociétés travaillant en France dans le domaine de la *RFID* pour les bibliothèques, la société FE Technologies en février 2024, et la société Bibliotheca en septembre 2024.

Ces différentes démarches ont permis de **confirmer l'intérêt** que pourrait présenter la *RFID* à la bibliothèque pour la sécurité des collections, mais aussi et surtout concernant **l'amélioration de l'autonomie des usagers** quant aux opérations de prêt-retour de documents. La problématique technique ayant été étudiée, reste la **problématique budgétaire** à considérer, ce type de projet étant plus ou moins onéreux en fonction des choix stratégiques pris. Ce projet passera devant le **COCOON** (comité de conseils, d'orientation et d'observation du numérique) de la direction du numérique au mois de juillet 2025 afin de trouver des possibilités de financement.



AMÉLIORER L'ACCUEIL

De la montée en compétences des équipes avec les « minutes SP + » à l'écoute des usagers par une enquête annuelle, la bibliothèque met en place des dispositifs variés pour améliorer l'accueil des usagers.

LES « MINUTES SP + »

Le travail mené pour **faire évoluer l'accueil** s'est centré cette année sur la réalisation des « minutes SP + ». Celles-ci répondent aux problématiques issues de l'enquête sur les compétences et activités, enquête qui avait été soumise aux équipes. Elles correspondent également aux **compétences et activités que tous les agents** de la bibliothèque de l'URCA doivent maîtriser en situation d'accueil.

Deux nouvelles « minutes SP + » sont venues s'ajouter à celle de l'année dernière sur l'accompagnement des agents à l'utilisation du service d'impression : **la minute « accueil moelleux »**, ou comment accueillir dans l'esprit des engagements 1 et 3 du programme Services publics +, et la « minute SP + » sur nos outils et matériels **d'accueil des usagers en situation de handicap**.

L'objectif poursuivi est de **consolider en continu** un socle commun de compétences pour offrir **le meilleur accueil possible** sur place et à distance.

Dans cette perspective, une procédure d'inscription allégée pour **faciliter l'accueil des usagers de passage** a été mise en place. Les outils et des procédures partagées nous permettent de construire une méthodologie de travail capable d'intégrer les évolutions dès qu'elles apparaissent.

UNE ENQUÊTE AUPRÈS DES ÉTUDIANTS DE PREMIÈRE ANNÉE

Mieux connaître ses publics est fondamental pour la BU. En février et mars 2025, l'enquête a porté sur les étudiants de première année, destinataires d'un questionnaire diffusé par le service de la réussite étudiante. Les résultats définitifs sont en cours d'analyse, mais on peut d'ores et déjà se féliciter d'un bon taux de réponse (647 réponses, soit 7,87 % de la population visée) et d'une bonne utilisation de la bibliothèque par les répondants (81,3 % déclarent fréquenter la BU et 93,2 % connaissent la BU numérique). Surtout, les répondants se montrent satisfaits de l'accompagnement offert (79,4 % ont suivi une formation à la BU, pour un taux de satisfaction de 7,36/10).



81,3 %

fréquentent la BU
(62,4 % fréquentaient
le CDI au lycée)



93,2 %

connaissent la BU numérique
(421 répondants grâce à
une formation à la BU)



53,3 %

ont déjà échangé avec un
bibliothécaire (taux de
satisfaction : 8,85/10)



L'UX POUR MIEUX COMPRENDRE

Les méthodologies d'UX sont un bon moyen de compléter les enquêtes quantitatives annuelles en recueillant des témoignages sur nos projets.

L'*user experience*, ou expérience usager, prend la forme d'enquêtes de terrain qualitatives sur des projets précis liés aux espaces ou aux services. Cette année, des bibliothécaires ont été formés à la théorie et à des mises en pratique exploitables en bibliothèque lors d'une journée organisée en interne. Une première **expérience de méthodologie d'enquête** a été mise en œuvre à la bibliothèque Moulin de la Housse pour recueillir des témoignages qui permettront d'orienter au mieux la construction des **projets de réaménagement** suite au départ de l'UFR STAPS et du Creativ Labz.

VERBATIMS

« Je ne réserve que la salle de travail 4 parce qu'elle est isolée, coupée des autres, les livres font brise vue, **on peut y parler fort** en même temps elle est entourée de nature et de lumière. On peut allumer le ventilateur pour avoir une petite brise. **On peut étaler ses affaires** sur la grande table. Autre lieu, les gros fauteuils œuf avec le bureau sur roulettes qui faisait bar et brise vue et en même temps donnait la possibilité de poser ses affaires. Le mieux ce serait **des sièges englobant** avec des prises isolées mais sans être coupés du reste ».

« Je viens jouer aux échecs entre amis sur la **pause de midi**. Ce n'est pas l'emplacement des échecs qui m'intéresse ce sont les échecs, pouvoir y jouer au calme. S'ils étaient ailleurs j'irais ailleurs. Ensuite j'aime m'installer sur le comptoir, juste devant les fenêtres, au niveau 1. **Avec les prises, pour travailler** sur l'ordinateur, avec le soleil. Je viens toujours au niveau 1. C'est agréable. Je m'installe aussi sur les banquettes ici quand j'ai **besoin de me détendre**, écouter la musique. »

« J'aime aussi l'espace de lecture en sortant des escaliers. C'est une sorte d'**espace de lecture coworking**, c'est mignon il y a des petits poufs, des petites tables à côté, c'est lumineux. Si je n'ai plus envie de travailler, il y a une **dynamique qui recentre l'attention**. La première année je ne me suis pas trop intéressé à la BU. Mais maintenant c'est **ma deuxième maison**. J'en ai besoin pour étudier et sortir des quatre murs de ma chambre. »

Les aménagements de salles te rendent spécifique et permettent à chacun de s'y retrouver.
Tes ouvrages de culture générale scientifique ont un joli caractère
mon cœur.
Tu n'es pas simplement un lieu de travail, mais te es également
un lieu de détente avec tes charmants espaces munis de sièges
merveilleusement confortables.
Malgré que ton doux silence soit parfois interrompu, tu restes un
lieu fabuleusement apaisant avec mille merveilles.

Des lettres d'amour à la BU écrites par des étudiants : un des dispositifs UX déployés cette année pour évaluer différemment les attentes et ressentis des usagers.



54 ÉVÉNEMENTS CULTURELS DANS 10 BIBLIOTHÈQUES

Cette deuxième année du projet de service a permis de renforcer des actions mises en place l'année dernière et d'avancer sur de nouveaux items.

La **charte d'action culturelle**, datée de 2017, n'était plus totalement pertinente au regard du projet de service et ne tenait pas compte des évolutions récentes comme par exemple l'évolution des comportements suite au Covid. Un groupe de travail a donc proposé une nouvelle version de ce document de référence, **mise à jour et en phase avec le projet de service** et ses axes.

Cette année, les équipes ont organisé 54 actions dans dix bibliothèques ainsi qu'à la médiathèque Falala pour un total de **411 jours d'actions en cumulé** contre 612 jours l'an dernier en 38 événements. Cet écart s'explique notamment par la volonté de réduire l'utilisation d'expositions clé en main, au profit de **projets plus qualitatifs**, notamment coconstruits avec nos usagers. Si ces premières étaient en effet plus faciles à mettre en place, elles étaient le plus souvent décorréées des formations et de la recherche et n'apportaient pas de plus-value significative. Le nombre d'actions menées **pourra encore être réduit l'an prochain**

en privilégiant la qualité, permettant à la programmation de respirer davantage.

Cette année a aussi vu un **rééquilibrage des actions entre bibliothèques** avec davantage d'actions hors Reims, et notamment de belles propositions autour de partenariats que nous espérons durables comme avec le SUAC à **Charleville-Mézières** ou la mission handicap de l'université à **Troyes**. Si les moyens matériels et humains réduits sur ces sites rendent la tâche plus compliquée, ces efforts permettent aussi de **proposer au maximum d'étudiants** de l'université un accès à la culture.

En termes de fréquentation, **1120 personnes** ont participé à une de nos actions «vivantes» pour une **moyenne de 33 participants**, équivalente à l'an dernier.

À cela, il faut rajouter les **4228 vues sur les vidéos** de cette année (chiffres largement portés par la vidéo sur l'urgence climatique) ainsi que les nouvelles vues sur les vidéos de l'année

dernière. Au-delà des chiffres, ces captations apportent une plus-value indéniable permettant de **faire vivre dans le temps** ces actions éphémères, et offrent la chance à d'autres publics, notamment empêchés, de les découvrir. C'est aussi un outil de promotion des activités de l'université, ainsi qu'un moyen de présenter efficacement nos actions à des intervenants potentiels.

Les projets d'action culturelle sont aussi autant de **portes pour entrer en contact avec nos chercheurs** et les solliciter par la suite sur d'autres projets et d'autres thématiques. C'est également l'opportunité de travailler et de **créer du lien** avec d'autres services de la bibliothèque comme le service aux chercheurs, lors de la mise en ligne des vidéos de conférences, lesquelles peuvent être valorisées sur Médihal.



DEUX TEMPS FORTS

L'année culturelle a été rythmée par des temps forts communs à plusieurs bibliothèques.

Parmi eux, la concrétisation du projet **Manga & sport, une riche exposition** dans les BU Robert de Sorbon, Moulin de la Housse et Santé, ainsi qu'à la médiathèque Falala. À travers **plus de 200 planches**, réparties dans huit sections thématiques, nos bibliothèques ont pu accompagner le déménagement des étudiants de STAPS de Moulin de la Housse à Croix-Rouge et faire la part belle à nos collections de mangas, qui connaissent un **grand succès**. L'exposition a permis de montrer la richesse et la variété des thématiques développées dans ce genre littéraire, mais aussi la diversité des styles et des techniques de dessins en explorant les planches.

En termes de visibilité, c'est sans aucun doute **l'événement qui a le plus rayonné** au-delà de notre public habituel avec notamment plusieurs sollicitations et relais dans la presse locale. Les retours recueillis ont été positifs et ont pu récompenser l'ensemble des agents qui se sont investis sur ce projet, y compris au-delà des collègues habituels du service d'action culturelle.

Les bibliothèques Robert de Sorbon, Moulin de la Housse, Santé et de l'IUT de Troyes ont aussi renouvelé cette année **À votre Santé, le mois de la santé** en Grand Est, en mettant l'accent cette année sur nos cycles de conférences et des ateliers pratiques, sur des sujets variés tels que le sommeil, le handicap et la santé mentale.

Les bibliothèques hors Reims ne sont pas en reste avec la première édition de la **semaine du Japon** dans les BU de Châlons-en-Champagne et de Charleville-Mézières. Cet évènement a mêlé des lectures de *kamishibais*, issus des collections de ces bibliothèques, ainsi que plusieurs ateliers d'écriture et d'origamis.

Ces temps forts et actions communes permettent une **plus grande visibilité** de nos actions et le développement d'une **culture partagée et cohérente** de réseau, importante notamment pour les bibliothèques plus isolées.





VULGARISATION SCIENTIFIQUE

Parmi les nouveautés culturelles de cette année, la plus marquante est probablement la création de *Popcorn!*, un mois de films documentaires contextualisés par des spécialistes, complément de nos autres formats de conférences de vulgarisation.

Issu du travail préparatoire d'une de nos stagiaires de l'an dernier, ce cycle a proposé en février des **diffusions de films documentaires** le soir dans les BU Robert de Sorbon, Moulin de la Housse et Santé, enrichies par une **contextualisation par un spécialiste**, enseignant à l'URCA ou professionnel du sujet abordé. Ces interventions étaient aussi l'occasion de nouer de nouveaux partenariats avec des acteurs locaux comme le club de la presse de Reims et d'**apporter une réelle plus-value scientifique** et professionnelle aux documentaires diffusés.

L'idée était aussi de proposer un moment agréable de socialisation pour les étudiants en offrant des boissons... et bien sûr du pop-corn dans son sachet emblématique!

Pour ce premier opus, ce sont **cinq films qui ont été diffusés** sur des thématiques variées, tatouages, données de la santé, exploration martienne, etc. Ce format sera **reconduit l'année prochaine** pour une deuxième édition en mars, en espérant attirer encore plus de monde.

TROIS FORMATS DE CONFÉRENCES

Les trois formats de conférences organisées par la BU jalonnent l'année et permettent de mettre en valeur la riche production et la **variété des objets d'études des chercheurs de l'URCA**. Ces formats continuent de grandir, comme *L'anti-thèse*, cycle de rencontres courtes de vulgarisation. Cette année, le format, historiquement lié à la bibliothèque Moulin de la Housse, a été **étendu aux bibliothèques Robert de Sorbon et Santé**, avec respectivement trois et deux conférences. Ce prolongement nous a ainsi permis de **mettre en avant de nouvelles disciplines** et de rééquilibrer l'offre à destination de nos étudiants. Nous avons en outre eu la chance de recevoir deux finalistes territoriaux de la dernière édition de *Ma thèse en 180 secondes*, ce qui souligne la **qualité de nos intervenants** et donne un coup de projecteur sur le cycle. Celui-ci est d'ailleurs **toujours aussi apprécié des doctorants eux-mêmes**, leur permettant de développer des compétences précieuses de prise de parole et de vulgarisation, qui sont aujourd'hui très recherchées.

De leur côté, les conférences coorganisées avec la bibliothèque municipale continuent de trouver leur public, mélange d'habités et de curieux de passage sur un sujet précis. Les **conférences en SHS D'un autre œil** semblent avoir trouvé leur rythme et leur public en cette deuxième année avec des chiffres de fréquentation dans la moyenne des conférences *Eurêka!* Ces conférences ont été l'occasion d'**aborder des sujets de société** centraux tels que l'urgence climatique ou encore le bilan économique et social des jeux olympiques de Paris en créant des **échanges riches avec le grand public**.

L'année 2025/2026 sera d'ailleurs l'occasion de fêter les **10 ans du cycle Eurêka!** Une programmation spéciale est en cours de conception pour célébrer dignement cet anniversaire, et tenter différentes actions pour renouveler un **format tout autant pertinent, efficace et apprécié qu'il y a 10 ans**, tant du public que des équipes organisatrices.



S'INSÉRER

La bibliothèque noue de nombreux partenariats avec différents acteurs, à l'université et à l'extérieur, pour se faire connaître autrement auprès des (futurs) étudiants.

La rentrée universitaire est le moment privilégié pour présenter la bibliothèque aux nouveaux étudiants. À la rentrée universitaire 2024-2025, le **village de rentrée étudiant** a eu lieu en septembre et était porté par Reims campus, structure ayant pour mission d'accueillir et d'aider les étudiants de l'ensemble des établissements d'enseignement supérieur de Reims. Lors de cette opération, la bibliothèque universitaire a tenu un **stand commun avec la bibliothèque municipale** de Reims pour présenter ses collections et services aux étudiants visiteurs. Près de **160 étudiants** ont été accueillis et informés sur le stand.

Dans le même objectif, le bureau de la vie étudiante de l'université de Reims Champagne-Ardenne organise l'**opération TVDC** (Ta vie de campus) sur les sites de Châlons-en-Champagne, Charleville, Comtes de Champagne à Troyes et Croix-Rouge à Reims. **Les bibliothèques de ces sites participent** à ce dispositif en tenant un stand d'information sur les collections et services de la BU, en proposant des **animations** et mettant en valeur leurs **collections** (création d'une « mini-BU » à la bibliothèque Robert de Sorbon, à partir de do-

cuments issus de l'ensemble des BU rémoises, avec un jeu de piste). Près de **700 étudiants** au total ont été accueillis sur les différents sites.

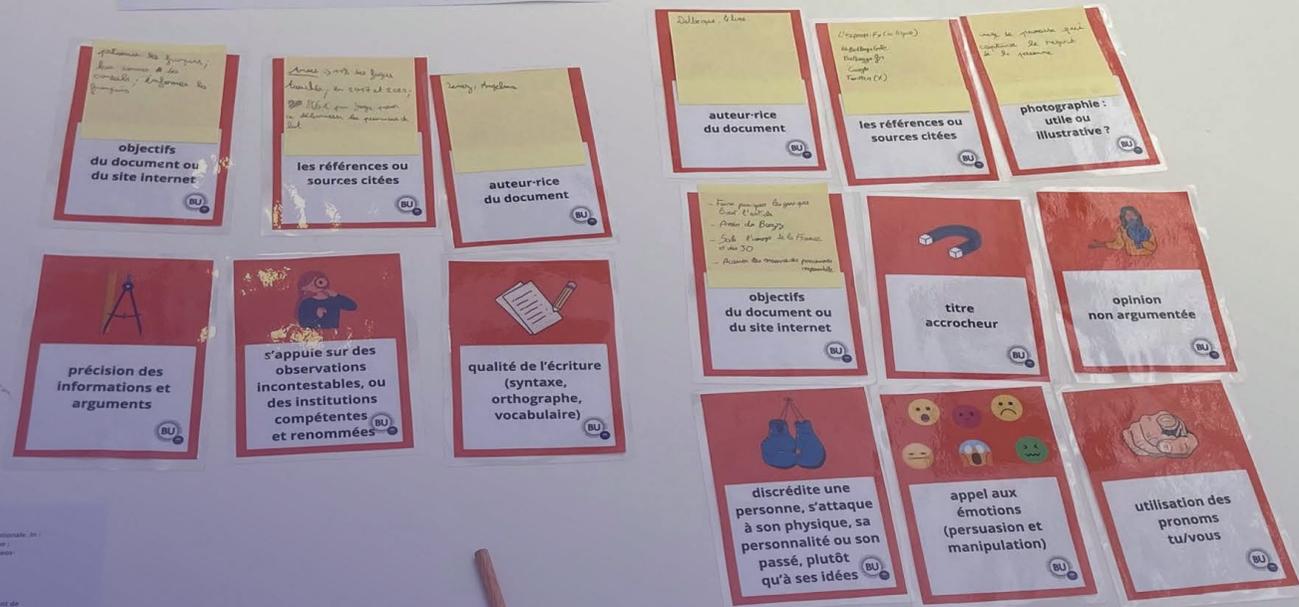
Les collaborations avec différents partenaires se poursuivent pendant l'année, toujours dans l'objectif d'accueillir les étudiants nouvellement arrivés ou futurs étudiants. C'est le cas pour l'**opération Objectif Bac**, en partenariat avec le service de transition lycée-université, qui assure l'accueil des lycéens à partir du mois de janvier dans le cadre de leurs révisions du bac. Depuis 2023, **l'inscription des lycéens à la bibliothèque est gratuite**. Ils peuvent en outre disposer des espaces et des services de la bibliothèque.

Les **cordées de la réussite**, portées par le même service de transition lycée-université, et destinées à faire connaître l'université aux élèves du secondaire, sont l'occasion pour la bibliothèque, systématiquement sollicitée par ce service, de **se faire connaître auprès de ces potentiels futurs étudiants** et, pour ceux-ci, de se familiariser avec le lieu avant d'arriver à l'université.



AMPLIFIER LA FORMATION ET RENFORCER SON INTÉGRATION AUX CURSUS

La bibliothèque s'efforce de proposer une offre de formation complète, diversifiée et de même qualité sur l'ensemble de ses sites, qu'elle soit inscrite dans les maquettes (idéalement) ou non. Plusieurs thématiques actuelles ont été prises en compte dans l'évolution des formations : l'utilisation croissante de l'IA au sein de la société, en particulier de l'IA générative par les étudiants, et la désinformation, au cœur d'une journée de communauté de pratiques avec le rectorat et le service de transition lycée-université.



BIBLIOTHÈQUE, Cahier. La France infestée de parasites de lit (Bibli) d'une pyrochore nationale. In: L'Espresso.fr [en ligne]. 3 octobre 2023. Consulté le 02/05/2024. Disponible en ligne : <https://www.espresso.fr/voyages/parcs-naturels-de-lit-verts-d'une-pyrochore-nationale-video-recherche-gauche-et-souris-mouse-MARCOANTONIOVIVACCI/020217101>

La France infestée de parasites de lit 1

La France est désormais qualifiée « infestée » dans les médias internationaux suscitant de grandes préoccupations pour les Jeux Olympiques 2024.

En une semaine, l'été 2023 des internautes pour les insectes étrangers a explosé. La France a des parasites à l'étranger d'habitude 1

Selon nos sources, l'arrivée de réfugiés ukrainiens parisiens étonnamment ont entraîné cette épidémie jusqu'à votre maison ! Les parasitologues confirment exceptionnellement est bien liée à ces afflux de réfugiés

Partout, elles semblent pulluler. Dans les maisons, les hôtels, les bibliothèques, les lieux publics, des milliers de personnes aux parasites de lit sont rapportés. Sur X (ex-Twitter), des vidéos ou des photos de ces petites bêtes brunes gambadant librement dans l'espace public ou de leurs parents qui se couchent dans des lits, voire des lits, voire des lits, voire des lits. L'angoisse monte : « au point que l'installation des moustiquos de lit sur Google a atteint son pic record entre le 22 et le 29 mai 2023 », indique une source proche de nos rédacteurs. À la machine à café, il y a de la colle qui colle. Les parasitologues confirment que ces parasites de lit sont bien liés à ces afflux de réfugiés ukrainiens dans nos pays.

Les Jeux olympiques pourraient être victimes de cette épidémie de parasites de lit. Les Jeux olympiques commencent à inquiéter Tony Estanguet du Comité Olympique Français.

Comment combattre ces insectes nuisibles ? Il s'agit en fait de parasites de lit, un parasite de lit. L'important des pesticides antiparasitaires n'est plus lié à la France depuis la Russie. Vladimir Poutine regrette les sanctions prises contre la Russie notamment l'interdiction d'importation de certains produits. Mais lors d'une allocution, il ironisa : « Ce n'est pas la France qui a interdit la Russie de lit en Russie »

Nicolas Roux de Bézuze, fondateur du site Balthazar.fr, a été élu « homme de l'année » en 2023. Il est standard de son entreprise : en quatre jours, ses équipes ont traité plus de 1000 demandes de souscriptions pour des traitements ou assurances anti-parasites de lit.

8 millions de foyers infestés en quelques mois - C'est le plus grand scandale sanitaire de l'année et pourtant les médias nous le cachent : ne vous faites pas avoir ! Si vous aussi vous avez peur d'être contaminés, le mieux, à l'approche des JO, c'est d'éviter les hôtels parisiens (voire la France tout entière) ! Restez sur nos gardes !!!

BIBLIOTHÈQUE, Cahier. La France infestée de parasites de lit (Bibli) d'une pyrochore nationale. In: L'Espresso.fr [en ligne]. 3 octobre 2023. Consulté le 02/05/2024. Disponible en ligne : <https://www.espresso.fr/voyages/parcs-naturels-de-lit-verts-d'une-pyrochore-nationale-video-recherche-gauche-et-souris-mouse-MARCOANTONIOVIVACCI/020217101>

La France infestée de parasites de lit 1

La France est désormais qualifiée « infestée » dans les médias internationaux suscitant de grandes préoccupations pour les Jeux Olympiques 2024.

En une semaine, l'été 2023 des internautes pour les insectes étrangers a explosé. La France a des parasites à l'étranger d'habitude 1

Selon nos sources, l'arrivée de réfugiés ukrainiens parisiens étonnamment ont entraîné cette épidémie jusqu'à votre maison ! Les parasitologues confirment exceptionnellement est bien liée à ces afflux de réfugiés ukrainiens

Partout, elles semblent pulluler. Dans les maisons, les hôtels, les bibliothèques, les lieux publics, des milliers de personnes aux parasites de lit sont rapportés. Sur X (ex-Twitter), des vidéos ou des photos de ces petites bêtes brunes gambadant librement dans l'espace public ou de leurs parents qui se couchent dans des lits, voire des lits, voire des lits, voire des lits. L'angoisse monte : « au point que l'installation des moustiquos de lit sur Google a atteint son pic record entre le 22 et le 29 mai 2023 », indique une source proche de nos rédacteurs. À la machine à café, il y a de la colle qui colle. Les parasitologues confirment que ces parasites de lit sont bien liés à ces afflux de réfugiés ukrainiens dans nos pays.

Les Jeux olympiques pourraient être victimes de cette épidémie de parasites de lit. Les Jeux olympiques commencent à inquiéter Tony Estanguet du Comité Olympique Français.

Comment combattre ces insectes nuisibles ? Il s'agit en fait de parasites de lit, un parasite de lit. L'important des pesticides antiparasitaires n'est plus lié à la France depuis la Russie. Vladimir Poutine regrette les sanctions prises contre la Russie notamment l'interdiction d'importation de certains produits. Mais lors d'une allocution, il ironisa : « Ce n'est pas la France qui a interdit la Russie de lit en Russie »

Nicolas Roux de Bézuze, fondateur du site Balthazar.fr, a été élu « homme de l'année » en 2023. Il est standard de son entreprise : en quatre jours, ses équipes ont traité plus de 1000 demandes de souscriptions pour des traitements ou assurances anti-parasites de lit.

8 millions de foyers infestés en quelques mois - C'est le plus grand scandale sanitaire de l'année et pourtant les médias nous le cachent : ne vous faites pas avoir ! Si vous aussi vous avez peur d'être contaminés, le mieux, à l'approche des JO, c'est d'éviter les hôtels parisiens (voire la France tout entière) ! Restez sur nos gardes !!!



LA FORMATION

en chiffres clés

	2024	2023	Évolution sur un an	Moyenne depuis 2021
Étudiants formés en groupe	13 758	11 536	+ 19,3 %	12 272,3
Robert de Sorbon	4932	3 869	+ 27,5 %	4 138,3
Santé	1070	962	+ 11,2 %	921,7
Moulin de la Housse	1829	1488	+ 22,9 %	1 889,5
Coworking - IUT de Reims	797	978	- 18,5 %	814,5
Reims éducation	55	148	- 62,8 %	95,5
Comtes de Champagne	839	612	+ 37,1 %	604,5
IUT de Troyes	2028	1 726	+ 17,5 %	1 686,8
Troyes éducation	104	166	- 37,3 %	162,0
Châlons	637	726	- 12,3 %	753,8
Charleville	831	500	+ 66,2 %	727,0
Chaumont	0	0	=	2,5
Cycle de formation des écoles doctorales	636	361	+ 76,2 %	453,0
soit en heures, au total	1428 h	1339 h	+ 6,6 %	1349 h
Part des étudiants formés	49,1 %	47,2 %	+ 1,9 pts	45,5 %
RDV individuels et ateliers	170	165	+ 3,0 %	180,5
Corrections de bibliographies	201	167	+ 20,4 %	351,5

La BU poursuit son activité de **formation de la licence au doctorat**, parfois confortée dans les nouvelles maquettes, parfois de façon moins visible mais tout de même sollicitée par les enseignants pour intervenir auprès de leurs étudiants. L'activité de formation est toujours soutenue au premier semestre et tend à se poursuivre sur toute l'année. C'est une **activité qui se diversifie, tant dans les thématiques** abordées (recherche documentaire, gestion de la bibliographie, mise en page, science ouverte, intelligence artificielle, etc.) **que dans ses modalités** (séances au format TD, visites actives de L1, cours en amphi, ateliers en présentiel ou en visio, visites courtes à destination de collégiens et lycéens...).

Les formateurs de la BU s'efforcent de toujours interroger et **faire évoluer leurs supports** pour s'adapter aux besoins et pratiques des publics. Le groupe formation, qui réunit les responsables de formation des différents sites de la BU, a fait évoluer son fonctionnement pour renforcer le travail en commun et les échanges tout au long de l'année.



FAKE NEWS!

La désinformation est un des axes de la communauté de pratiques entre bibliothécaires et professeurs-documentalistes, débutée au printemps 2024.

Coordonnées par le STLU (service de transition lycée-université), les trois rencontres ont permis d'échanger sur les contextes et les thèmes traités avec les élèves et étudiants : les points communs soulignent la **continuité du -3/+3**. Le livrable de cette communauté de pratiques consistait à **organiser une journée d'accueil de lycéens** à la bibliothèque universitaire, pour leur faire découvrir l'environnement universitaire et les **sensibiliser à la désinformation**, un thème cher aux bibliothécaires comme aux professeurs-documentalistes.

Le 21 janvier, la bibliothèque Robert de Sorbon a accueilli deux classes de première des lycées Camille Claudel (Troyes) et Blaise Pascal (Saint-Dizier). En petits groupes, les élèves ont commencé la journée par **deux ateliers**. Le premier, « Éviter les *fake news* », proposait aux élèves de comparer deux textes journalistiques sur les punaises de lit à Paris à l'approche des JO : des cartes mentionnant des **critères de fiabilité** les invitaient à relire les deux textes attentivement en questionnant les éléments argumentatifs et linguistiques, les amenant à découvrir des intérêts politiques et financiers

général de la désinformation. Le deuxième atelier, « Utilisable ou pas ? », leur proposait d'identifier des **critères de pertinence** de l'information ; les élèves devaient alors utiliser ces critères pour déterminer si un article publié sur Cairn, une vidéo YouTube et un texte généré par une IA de type ChatGPT étaient utilisables dans un contexte universitaire.

L'après-midi alternait trois temps : les élèves ont pu visiter la bibliothèque en suivant **un jeu de piste** les invitant à se mettre dans la peau d'un étudiant passant la journée à la BU et choisissant ses activités, avant de suivre une **visite du campus Croix-Rouge** avec une ambassadrice étudiante du STLU ; un quiz interactif proposait un bilan des ateliers et des pistes de réflexion sur la fiabilité des informations utilisables par des étudiants à l'université.

Enfin, les élèves ont pu bénéficier des conseils du service de transition lycée-université pour **bien démarrer sa vie estudiantine** et visionner une vidéo réalisée par la bibliothèque, donnant la parole à plusieurs étudiants sur leurs usages de la BU.





INTELLIGENCE ARTIFICIELLE : SE FORMER ET FORMER ?

Confrontée à la hausse de l'utilisation de l'IA générative par les étudiants dans leurs recherches documentaires, l'équipe de la bibliothèque s'est organisée pour adapter son offre de formation à ce nouvel enjeu.

Il a d'abord fallu développer les compétences des formateurs pour maîtriser les différents outils d'IA appliqués à la recherche documentaire (IA générative et outils RAG). Pour cela, **plusieurs formations sur l'IA** et la recherche académique ont été suivies par les formateurs de la bibliothèque, notamment auprès de l'URFIST de Paris.

Des éléments sur l'IA ont été intégrés à de nombreuses formations assurées par l'équipe de la bibliothèque. Il s'agit généralement d'éclairer le fonctionnement de l'IA générative, afin de **distinguer ses usages pertinents** des cas dans lesquels ces outils ne sont pas adaptés, et notamment de démontrer l'inefficacité de l'IA générative pour la recherche documentaire, et la recherche d'information en général.

Cela prend toutefois du temps d'expliquer le fonctionnement de l'IA et de **faire tester des outils aux étudiants**, en complément de la

présentation de nos outils et des éléments de base de la recherche documentaire. **Le peu de temps de formation dont nous disposons** auprès de certaines promotions ne permet pas toujours d'ajouter ces éléments sur l'IA. La bibliothèque a également animé un **atelier de la réussite sur l'IA**, en partenariat avec le service de la transition lycée-université. Cet atelier a rencontré plus de succès que les propositions des années précédentes.

Les **formations assurées auprès d'un public avancé** (doctorants, enseignants-chercheurs) sont l'occasion de **présenter des outils d'IA moins connus et mieux adaptés à la recherche**, les RAG (par exemple Elicit, Scispace...), qui utilisent l'IA générative en complément d'un corpus d'articles académiques, ce qui permet d'éviter les hallucinations pour lesquelles les outils de type ChatGPT sont connus. Un atelier sur l'IA et la recherche documentaire a eu lieu à deux reprises lors de l'**AI Week** organisée par l'université en octobre, sur les campus



Atelier lors de l'AI Week

Croix-Rouge et Moulin de la Housse : il a permis **d'échanger sur ces outils à destination des chercheurs**, avec leurs perspectives et leurs limites.

L'IA est désormais **bien intégrée à nos pratiques de formation**. Toutefois, au vu de la rapide évolution des outils et des pratiques de nos publics, cela reste un défi pour les équipes de se tenir à jour et de continuer à adapter notre offre de formation.



LES FORMATIONS DE LA BU S'EXPORTENT

Accessibilité des supports et intégration de l'IA sont au cœur de notre projet d'établissement. Notre engagement en la matière est reconnu en dehors de l'URCA grâce à notre participation à des journées d'étude.

Plusieurs membres du groupe formation de la bibliothèque ont animé des ateliers lors des journées nationales des formateurs (JNF), organisées en janvier à la bibliothèque universitaire de Nanterre.

ACCESSIBILITÉ ET FORMATION : QUELS SUPPORTS POUR FACILITER LES APPRENTISSAGES ?

Après un état des lieux des formats de supports utilisés par les participants, de leur niveau d'avancement sur l'accessibilité et des difficultés rencontrées, l'atelier a consisté en **un partage de notre expérience à la BU**, où nous travaillons sur l'accessibilité de nos formations depuis deux ans. Si certaines adaptations sont possibles quel que soit le type de support utilisé, **chaque format a ses propres spécificités** et offre des possibilités différentes. L'atelier a permis d'échanger sur les fonctionnalités d'outils fréquemment utilisés tels que Word, Powerpoint, Genially, et H5P.

INTÉGRER L'IA AUX FORMATIONS : COMMENT FAIRE ?

Au cours de cet atelier, les participants ont travaillé à partir de contextes de formation, sélectionnés par les animatrices parmi les formations assurées à la bibliothèque, pour **composer des parcours de formation qui intègrent l'IA**. Pour cela des fiches descriptives d'outils et fonctionnalités d'IA ont été distribuées aux participants, tout comme des éléments de définition et de cadrage. L'objectif de l'atelier était de **trouver un équilibre** entre le contenu traditionnel des formations qu'il faut continuer à assurer (recherche documentaire, présentation des services, outils spécialisés, notions sur la fiabilité de l'information), et le choix d'éléments d'IA à intégrer, **en tenant compte des besoins** du public formé. Le support de l'atelier, diffusé sur Zenodo, a été téléchargé 1467 fois.

Ces deux ateliers ont par la suite été **intégrés à l'offre de formation du CRFCB Méditerranée** (centre régional de formation aux carrières des bibliothèques) : ils ont donc été rejoués au printemps, en visio. L'atelier sur l'intégration de l'IA aux formations a été à nouveau organisé lors de la journée des formateurs de Lorraine.

La formation a également été mise au cœur de la **Library Staff Week** organisée par la BU en juillet, intitulée «*How To Train Our Students For Tomorrow?*» **Plusieurs sessions d'ateliers** sur la formation ont été programmées et animées par des formateurs de la bibliothèque, sur les pratiques de formation contre la désinformation, sur l'utilisation de l'IA en formation, et sur les modalités de formation des étudiants de premier cycle.



DÉVELOPPER UNE POLITIQUE DOCUMENTAIRE HARMONISÉE

Une offre documentaire de qualité, reflétant la richesse des publications universitaires, diversifiée et correspondant aux besoins de nos publics reste un service essentiel que doit proposer la bibliothèque. Les enjeux que la politique documentaire de la bibliothèque doit prendre en compte sont multiples : diversité des sites et des enjeux locaux, contraintes budgétaires, évolution des usages et du contexte universitaire. La réponse à ces enjeux réside dans la consolidation d'une structuration transversale de la politique documentaire, favorisant les échanges, une connaissance globale de notre offre documentaire, la mise en commun d'outils et de pratiques.



Développer une politique documentaire

LES COLLECTIONS

en chiffres clés

	2024	2023	Évolution sur un an	Moyenne depuis 2021
Budget global	1 771 015 €	1 890 999 €	- 6,3 %	1 794 736 €
Part des dépenses consacrée au budget doc.	86,0 %	83,2 %	+ 2,8 pts	85,1 %
Total des dépenses documentaires*	1 799 069 €	1 835 179 €	- 2,0 %	1 661 065 €
Documentation imprimée	549 454 €	619 090 €	- 11,2 %	586 564 €
dont monographies et autres supports	433 040 €	479 733 €	- 9,7 %	448 058 €
dont périodiques	116 414 €	139 357 €	- 16,5 %	138 506 €
Documentation numérique*	1 249 615 €	1 216 089 €	+ 2,8 %	1 208 571 €
*dont Elsevier (hors budget global BU)	275 836 €	261 456 €	+ 5,5 %	268 393 €
Part du numérique*	69,5 %	66,3 %	+ 3,2 pts	72,8 %
Dépense moyenne par étudiant*	64,27 €	66,87 €	- 3,9 %	59,84 €
Dépense moyenne pour la doc. imprimée	19,63 €	22,56 €	- 13,0 %	21,17 €
Dépense moyenne pour la doc. numérique*	44,64 €	44,31 €	+ 0,7 %	43,53 €
Budget consacré au niveau L*	762 846 €	741 276 €	+ 2,9 %	741 025 €
Part des dépenses consacrée au niveau L*	42,4 %	40,4 %	+ 2,0 pts	44,9 %
Dépense moyenne L par étudiant L*	39,53 €	39,39 €	+ 0,4 %	38,66 €
Collection au 31 décembre (nombre de titres)				
Monographies et autres supports	426 837	414 450	+ 3,0 %	
Revue papier	4 842	4 822	+ 0,4 %	
Livres numériques	1 466 858	1 300 015	+ 12,8 %	
Revue numériques	181 609	212 253	- 14,4 %	
Documents patrimoniaux	6 244	6 230	+ 0,2 %	

En 2024, le **gel d'une partie du budget** de la BU a mécaniquement entraîné une baisse des dépenses documentaires (- 2,0 %), répartie différemment selon les supports. Par anticipation, il avait été décidé de **supprimer une série d'abonnements** isolés à des périodiques papier ou en ligne dont le coût était excessif au vu de l'usage qui en était fait, d'où une baisse de 16,5 % des dépenses pour ce support. Les engagements de renouvellement des abonnements ayant été pris, le coût de la **documentation numérique (2/3 des dépenses documentaires) a continué de progresser** (+ 2,8 %). L'objectif de maîtriser ce poste de dépenses explique en partie la **décision d'arrêt de l'abonnement aux revues Wiley**. Par contre-coup, les achats de livres imprimés ont été fortement impactés, avec une baisse d'environ 10 % en valeur et 5 % en nombre d'exemplaires. Cependant, **la part du budget dédiée au niveau L reste globalement stable**, au-dessus de 40 %, illustrant la volonté de maintenir une part significative des collections dédiées à ce niveau.



Développer une politique documentaire

LES USAGES

en chiffres clés

	2024	2023	Évolution sur un an	Moyenne depuis 2021
Nombre d'usages	3 051 605	3 325 388	- 8,2 %	3 089 616,7
Nombre de prêts	138 386	138 438	=	140 495,5
Nombre de téléchargements	2 913 219	3 186 950	- 8,6 %	2 249 121,2
Usages par étudiant et par an	109,0	121,2	- 10,0 %	111,3
Moyenne de prêts par étudiant	4,9	5,0	- 2,0 %	5,1
Moyenne de téléchargements par étudiant	104,1	116,0	- 10,4 %	106,3

Le nombre de **prêts de documents est resté quasiment stable** en 2024 (- 0,04 %). Il est à noter qu'une proportion croissante de ces prêts (8 %) est le résultat d'une **réservation faite par un usager. Ce service est plébiscité** depuis qu'il a été ouvert aux documents disponibles en 2021.

Les données globales d'usage des ressources numériques sur abonnement font apparaître exceptionnellement une baisse de presque 9 %. Cela est principalement dû au fait que l'éditeur Dalloz n'a pas fourni de statistiques de consultation de ses livres pour 2024. À périmètre équivalent, **la consultation des ressources en ligne a progressé de 7 %**, comme en 2023.



Chiffres en hausse pour la GED

Les efforts fournis par la BU pour mettre à disposition de la communauté URCA sous forme numérique **des travaux universitaires et des documents** pédagogiques ou d'information portent leurs fruits. On note une **très forte progression de la consultation des thèses d'exercice en santé** (plus de 4 800 consultations contre 1 060 en 2023, soit une hausse de plus de 300 %). La consultation des thèses de doctorat soutenues avant 2011 et des documents numérisés du fonds ancien progresse également.

On enregistre par ailleurs en 2024, également en hausse, 26 610 consultations des listes de nouvelles acquisitions et parcours documentaires ainsi que **80 326 consultations des annales d'examen** et documents pédagogiques (sur Moodle).



CRÉER UN SERVICE TRANSVERSAL

Le service de la gestion des collections continue à se structurer. Après la mise en place d'une coordination en 2022, un groupe de travail transversal à toutes les bibliothèques a été créé à l'automne 2024.

En complément des réunions mensuelles de coordination, réunissant les responsables de la politique documentaire, **un groupe de travail plus large**, représentant l'ensemble des sections et services concernés, s'est réuni trois fois au cours de l'année. Ces réunions furent l'occasion d'échanges, de partages d'expérience et de travaux sur la définition et l'application de règles communes. Un chantier est engagé sur **l'élaboration de fiches thématiques et transversales** de gestion des collections, qui alimenteront le futur plan de développement des collections. L'objectif est de **mettre en cohérence les pratiques** et d'avoir une meilleure connaissance de notre offre. Il s'agit d'avoir une collection commune à l'ensemble de la bibliothèque plutôt qu'une juxtaposition de collections de sites. C'est bien le cas pour le catalogage, ça l'est moins pour la constitution et la vie des collections. Les outils de pilotage seront également uniformisés.

Les collections de la bibliothèque universitaire sont pourtant bien mobiles et multisites, comme le montre le **succès du service de réservations de documents**. En 2024, 6319 réservations (37 % des réservations posées) ont

conduit au transfert d'un document d'une bibliothèque à une autre (puis à son retour). Le développement de ce service a été facilité par le renforcement des navettes assurées par le personnel de la BU.

Pour ce qui concerne les **collections de LAS** (licence accès santé), une nouvelle procédure a été mise en place pour qu'un choix de titres, sélectionnés et acquis par la BU Santé, soit **disponible sur tous les sites** où des étudiants de cette filière sont présents.

QUALITÉ DU CATALOGAGE

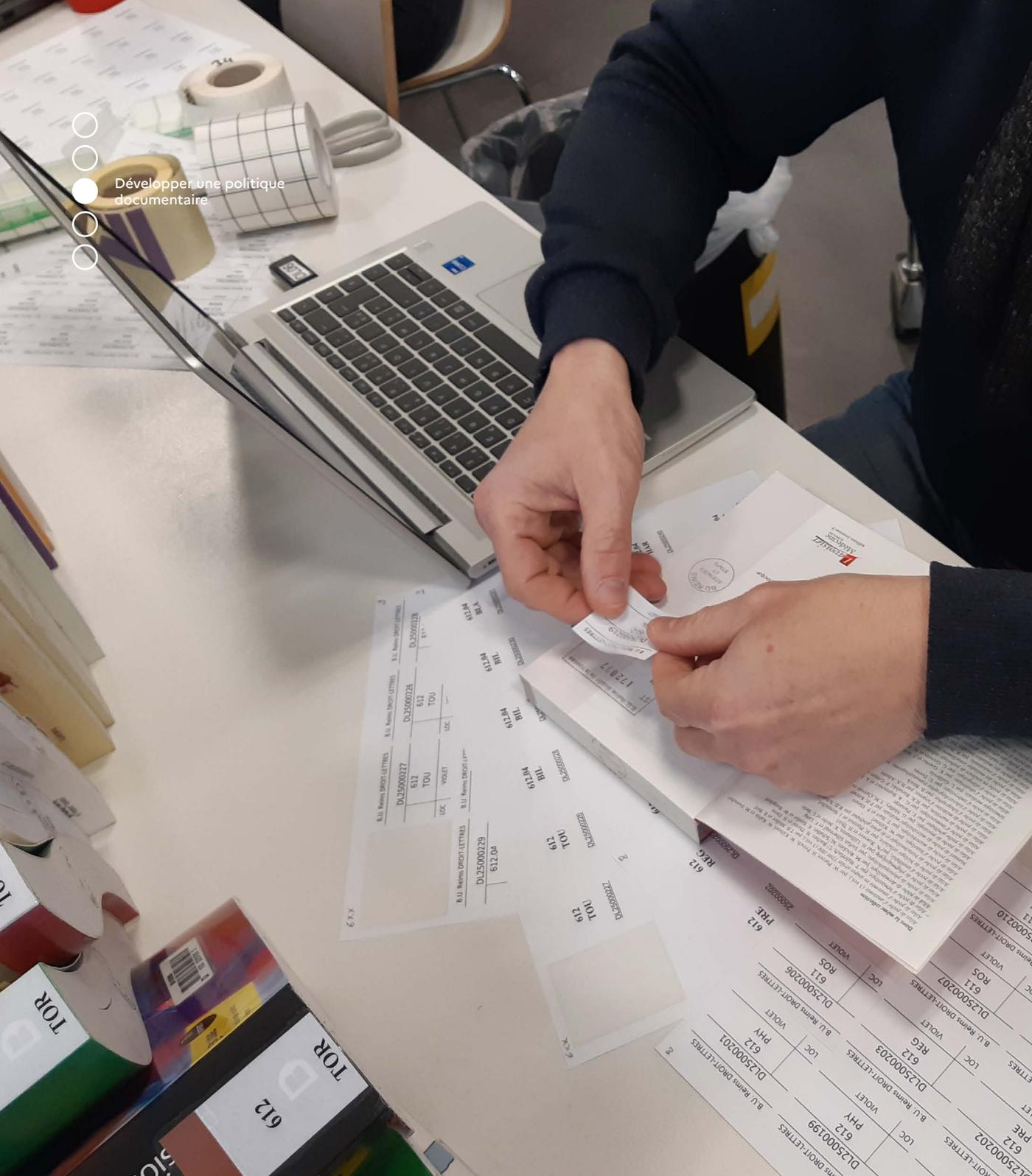
Notre activité de catalogage s'inscrit dans une coopération nationale pilotée par l'ABES (agence bibliographique de l'enseignement supérieur). Une **démarche d'amélioration de sa qualité** a été lancée en 2022. Un bilan en a été fait début 2025, qui a débouché sur un ajustement de l'organisation. Les coordinatrices ont rencontré les collègues concernés dans les bibliothèques et quatre **sessions de formation** aux outils ont été organisées en interne.

À l'initiative de l'ABES, une **expérimentation d'indexation matière assistée par un outil**

d'intelligence artificielle a été menée d'octobre 2024 à janvier 2025. **Six collègues de l'URCA ont joué le rôle de testeur**, pour évaluer la pertinence des mots-clés suggérés par un programme informatique, dans le but d'améliorer la qualité de l'indexation et de gagner du temps. À terme, ce service encore expérimental pourrait être pérennisé.

FACILITER L'ACCÈS AUX COLLECTIONS

Le catalogue est le principal point d'accès aux collections pour le public. Son interface va être **renovée pour la rentrée 2025**. Le but est que la complémentarité des collections imprimées et numériques soit mieux mise en valeur, avec des liens clairement visibles vers les différents outils de la bibliothèque numérique (revues et livres numériques, bases de données, outil de découverte). Ce chantier fait suite à la **refonte importante de la BU numérique sur le portail**, opérée à la rentrée 2024, avec la création de pages d'accès par discipline.



Développer une politique documentaire

STAPS

L'UFR a déménagé, les collections dédiées aussi !

Le déménagement de l'UFR STAPS du campus Moulin de la Housse à celui de Croix-Rouge s'est échelonné de septembre 2024 à début 2025. Le **transfert des collections** correspondantes a été préparé par les équipes et a eu lieu en janvier. Ce déménagement concernait un **volume conséquent** de collections : 4000 livres et 8 titres de périodiques vivants à installer en salle, ainsi que les archives des périodiques et 1100 livres à stocker en magasin.

Des aménagements ont été nécessaires pour accueillir les collections STAPS : de nombreux fascicules de revues en droit ont été transférés en magasin et les rayons du pôle jaune (droit et sciences politiques) ont été **complètement réagencés**. Un chantier collectif a été organisé afin de rééquiper les documents pour qu'ils intègrent le **pôle violet créé pour l'occasion**, qui regroupe à la fois les documents sur le sport et ceux sur la santé.

À la **bibliothèque Moulin de la Housse**, les espaces ont également été réaménagés, avec une **nouvelle répartition des collections** universitaires et vie étudiante/loisirs.



ÉVOLUTION DE L'OFFRE

Le contexte budgétaire général est tendu, avec pour le cas particulier de la bibliothèque numérique une inflation annuelle systématique dont le pourcentage peut parfois être faible, mais qui porte sur des sommes importantes.

Dans ce contexte, la BU a entrepris de **réduire le coût des abonnements** aux périodiques sans perte de l'offre documentaire en supprimant 64 abonnements imprimés à la BU Robert de Sorbon (14 000 €), **pour des titres qui sont tous par ailleurs disponibles en numérique**. 16 titres de référence sont maintenus pour l'heure en doublon.

REVUES WILEY

Lors du renouvellement du groupement de commande national, il a été décidé de **ne pas prolonger notre abonnement aux revues de Wiley**. Cette décision d'arrêt de l'accès à cette ressource importante, qui a été débattue lors du conseil documentaire du 10 juillet 2024, est motivée par le **coût de l'abonnement** (121 211 € en 2024), largement supérieur à celui d'établissements de taille équivalente ou supérieure et **difficilement supportable** dans le contexte budgétaire actuel.

Ce tarif élevé avait pour conséquence un **coût élevé de la consultation d'article** (3,29 € en 2023, largement supérieur à celui constaté pour d'autres grands éditeurs).

L'abonnement comportait un volet de financement des frais de publication d'articles en accès ouvert. Cet aspect du contrat allait **à l'encontre des engagements de l'URCA** en matière de science ouverte. Par ailleurs, la répartition à l'échelle nationale des droits financés défavorisait notre établissement.

Des modalités ont été mises en place pour maintenir l'accès aux publications des revues Wiley pour la communauté URCA : accès aux archives jusqu'à 2024, **promotion de l'archivage ouvert**, fourniture gratuite d'articles par le prêt entre bibliothèques, accès sur une autre base après un embargo de 12 mois pour une partie significative des revues.

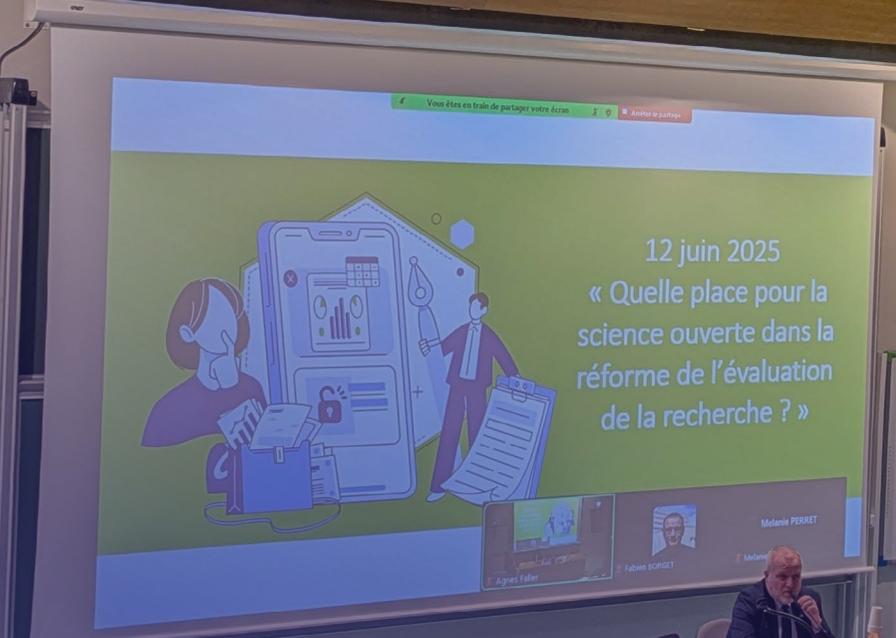
LIVRES ÉDITÉS À L'ÉTRANGER

Il est devenu plus difficile de se procurer des livres imprimés édités à l'étranger. Les coûts sont en hausse, les délais s'allongent, et souvent l'ouvrage commandé n'est pas livré. La **priorité est donc désormais donnée au support numérique** lorsqu'il est disponible chez notre fournisseur. 102 titres ont ainsi été acquis en 2024.

GESTION ÉLECTRONIQUE DES DOCUMENTS

La BU a développé ces dernières années son service de mise à **disposition de documents par la GED** en numérisant de façon régulière des productions académiques telles que des rapports de stage, des thèses d'exercice en santé et des annales d'examen. 593 documents numériques ont été produits en 2024.

Un total de **4 237 documents numériques** était mis à la disposition des usagers fin 2024, soit une **augmentation de 21 % par rapport à 2023**, dont 57 % en accès réservé à la communauté universitaire URCA.



ACCOMPAGNER LES CHERCHEURS

La bibliothèque soutient les activités de production de la recherche en accompagnant les chercheurs dans l'adoption des principes d'ouverture de la science et en valorisant leurs travaux dans le cadre des éditions et presses universitaires de Reims.



DÉVELOPPER L'ACCÈS OUVERT

L'adoption de pratiques d'ouverture des publications, données et métadonnées de la recherche passe par la mobilisation d'un réseau de pairs.

Les **33 référents science ouverte** jouent un rôle de médiation dans les unités de recherche : le réseau des référents s'est réuni à deux reprises, en présence du nouveau vice-président délégué à la recherche, pour **échanger sur les bonnes pratiques** et les difficultés rencontrées, avec les retours d'expérience sur les actions mises en place dans deux unités en particulier. Les **accords transformants** (*Read & publish*) ou, à contrario, la non-prise en charge des APC et la nécessaire évolution vers **un autre modèle de publication** ont été les principales questions à l'ordre du jour, avec la sensibilisation à une meilleure exploitation des **identifiants ORCID et IdHAL**.

Deux nouvelles référentes ont été accueillies en janvier 2025. La rencontre du référent et des membres de l'unité de recherche, à **l'épreuve des réalités** et des contraintes du terrain, est un jalon important dans l'adoption de bonnes pratiques. Y sont évoquées la question des APC et des modèles ouverts dans la spécialité, la problématique des licences *Creative commons*, des *preprints*, etc. Le site science ouverte s'est enrichi des rubriques « épirevues » et « *preprints* ».

La promotion du modèle ouvert se concrétise aussi par le soutien apporté en 2024 et 2025 à la **plateforme d'évaluation ouverte** *Peer Community In*. Elle s'appuie enfin et surtout sur l'incitation continue au dépôt dans l'archive ouverte HAL-URCA. Le dépôt de fichiers auteur (qu'autorise la loi) constitue encore un point faible dans certaines disciplines. D'après la déclinaison locale du baromètre de la science ouverte 2024, et pour les publications dotées de DOI, **les taux d'ouverture se maintiennent à un niveau important**.

ACCOMPAGNER LA GESTION DES DONNÉES DE RECHERCHE

Dans le cadre de l'atelier de la donnée DAT@URCA, le service aux chercheurs répond aux sollicitations qui passent par le guichet pour la **relecture de plans de gestion** de données avant soumission aux agences de financement. Il reçoit les porteurs de projet ANR et forme les référents.

Jeudi 20 mars, une séance de sensibilisation à la protection des données sur le thème « **Recherche et cybersécurité** : la protection de l'information à l'ère du numérique » a réuni une trentaine de participants. Destinée aux

chercheurs, cette session sur la cybersécurité, les risques et menaces d'ingérences étrangères dans le monde de la recherche a été assurée par un agent de la DGSI (direction générale de la sécurité intérieure) et le RSSI (responsable de la sécurité des systèmes d'informations) de l'URCA.

CONSOLIDER L'IDENTITÉ NUMÉRIQUE DU CHERCHEUR

La campagne *Développez vos identités remarquables* lancée à l'automne 2024 a **soutenu l'effort des référents** qui incitent leur pairs à créer un IdHAL et un ORCID. Une fois l'IdHAL créé, les services de la bibliothèque peuvent aisément aligner tous les identifiants de l'auteur et consolider son identité numérique. Les **rendez-vous individuels** offrent les meilleures occasions d'expliquer les implications et l'intérêt des identifiants pour le chercheur. Nous avons créé les identifiants *ROR* (*research organization registry*) pour les unités de l'URCA qui en étaient encore dépourvues et déclaré ces identifiants dans Auréhal. Un chantier d'**alignement des identifiants de structure** en lien avec la bibliomètre de l'URCA est en cours.



Accompagner
les chercheurs



SENSIBILISER À LA RÉFORME EN COURS DE L'ÉVALUATION DE LA RECHERCHE

Organisée par le chargé de mission, le groupe de travail science ouverte et la direction de la recherche et de la valorisation le 12 juin, une matinée d'étude sur le thème « Quelle place pour la science ouverte dans la réforme de l'évaluation de la recherche ? » a abordé la réforme en cours de l'évaluation de la recherche, en **écho aux engagements de la coalition CoARA**, à laquelle l'URCA a adhéré en 2022. Les interventions de Fabien Borget, coordinateur du chapitre CoARA France, de Chérifa Boukacem-Zeghmouri, chargée de mission bibliométrie à l'université Lyon 1, de Caroline Gaucher, chargée de mission ressources humaines à l'université de Lorraine, et d'enseignants chercheurs de l'URCA, élus dans des sections CNU et CNRS, ont éclairé les **enjeux, difficultés et conditions de réalisation d'une approche plus qualitative** de l'évaluation de la recherche et des chercheurs.

DES ÉCOSYSTÈMES NATIONAUX

DAT@URCA bénéficie du **partage de compétences** de l'écosystème Recherche Data Gov. Ainsi, dans le réseau national des ateliers de la donnée, nous participons en particulier au groupe de travail en charge de la **formation des personnels d'appui**.

Ce partage peut aussi prendre la forme d'interventions où nos pratiques à l'URCA sont mises en avant. Ainsi, le service aux chercheurs est intervenu lors du « Labo des métiers » de l'ENSSIB (école nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques) le 18 mars, sur le thème « Science ouverte : comment **mieux sensibiliser les équipes** pour pérenniser les services ? »



1 220 notices

déposées dans HAL-URCA
en 2024 (1045 en 2023)



1 076 fichiers

déposés dans HAL-URCA
en 2024 (1085 en 2023)



570 articles

signalés dans HAL en 2024
(58,4 % en accès ouvert),
671 dans Scopus (57,4%)



106 doctorants

formés à la gestion des
données en 2024,
16 doctorants formés à
la rédaction du PGD,
10 étudiants internationaux
du master *Erasmus mundus*
BioCeb sensibilisés à la
gestion des données



Accompagner
les chercheurs

PUBLIER ET DIFFUSER

Les ÉPURE (éditions et presses universitaires de Reims) s'engagent pour la diffusion numérique en accès ouvert des travaux de recherche de l'URCA.

Réunie en juin 2024, la commission éditoriale a acté le lancement d'une **nouvelle collection**, « **Cultures & temporalités** ». Portée par le CRIMEL et le CIRLEP, la collection a été acceptée sur la plateforme *OpenEdition Books* à l'automne 2024 et déployée dans son intégralité en mars 2025.

En avril 2024, 32 titres sont diffusés sur la plateforme *OAPEN* (*Open access publishing in european networks*). Référencés dans le *DOAB* (*Directory of open access books*), ces titres apparaissent **dans les catalogues d'un grand nombre de bibliothèques** européennes et internationales interconnectés avec cette ressource. Les statistiques disponibles montrent que **les téléchargements dépassent largement le nombre d'exemplaires imprimés** vendus.

Les revues *Imaginaires* (2 numéros en 2024) et *Savoirs en prisme* (1 numéro) sont désormais **référencées dans le *Directory of open access journals***. L'obtention du label *DOAJ* garantit la qualité éditoriale et la compatibilité des revues avec les exigences de la science ouverte.

Les éditions et presses universitaires de Reims ont rejoint en janvier 2025 l'**alliance des éditeurs scientifiques publics**, dont la création a été préconisée par le COSO (comité pour la science ouverte), et participent à la commission diffusion numérique.

Nous avons **renforcé le recours aux expertises**, y compris au sein de collections. Les rapports d'expertise de l'ouvrage hors collection *Amitiés épistolaires* ont permis de diffuser le titre sur *OpenEdition Books*.

Une étudiante du master 2 métiers du livre (parcours édition) de l'université de Caen effectue son stage aux ÉPURE de mars à juillet. Elle a assuré la préparation de copie et la composition de plusieurs titres à paraître en 2025.

Meilleures ventes 2024



Le Bouquineur
82 exemplaires



L'inimitié dans les
correspondances 68



Les langues
des Habsbourg 56



Ventes 2024 →

En 2024, 10 nouveaux titres pour un chiffre d'affaires total de 7 513 € et 729 exemplaires vendus. C'est moins qu'en 2023 (8 414 € pour 760 exemplaires), alors que le nombre de nouvelles publications était plus faible (9 titres en 2023).

Psychologie & Philosophie
Economie & Société

SOUTENIR LES ACTIONS ET FAIRE VIVRE LE RÉSEAU

Afin de garantir une qualité de service exigeante et de haut niveau, la bibliothèque s'appuie sur des services et missions solides innervant l'ensemble de ses activités : le support des ressources humaines et financières, le système d'information documentaire, l'évaluation de l'activité, le service communication, la mission développement durable et responsabilité sociétale.



Soutenir les actions
et faire vivre le réseau

COMMUNIQUER AUTREMENT

L'année a été marquée par une évolution de la communication numérique de la bibliothèque et le travail de refonte du guide du lecteur.

Comme l'université, la bibliothèque a été confrontée cette année aux évolutions de la plateforme X (ex-Twitter), conduisant à l'abandon de ce canal au profit de **Bluesky, un média social plus en adéquation avec nos valeurs**. La situation n'est pas parfaite pour autant : la couverture reste nettement en-deçà de celle qui était la nôtre sur X, ne nous permettant pas de communiquer efficacement auprès de l'ensemble de la communauté universitaire. Sur Bluesky comme sur nos autres réseaux, on n'échappe pas à la « bulle de filtre », au fractionnement de l'audience et à des algorithmes qui restent incertains à long terme.

Une réflexion a donc commencé sur la **réappropriation de nos outils**. De premiers tests ont été menés sur l'application Affluences, utilisée par les étudiants pour réserver des salles de travail. Un système d'alerte vient renforcer les informations sur les modifications d'horaires et l'outil est également utilisé pour diffuser des informations sur l'action culturelle.

Ces évolutions traduisent notre engagement à adapter la communication aux besoins de nos usagers. Dans ce cadre, une importante **refonte du guide du lecteur** a été menée par un groupe de travail réunissant 17 bibliothécaires. Ce **support essentiel à l'accueil des primo-arrivants** a été simplifié pour présenter de manière plus claire les services proposés.

Parallèlement à ces grands chantiers, cette année a été celle du renforcement du service communication, auquel trois collègues collaborent désormais activement. Le travail quotidien s'y est poursuivi pour **renforcer la visibilité des événements, services et collections**, pour près de 150 campagnes de communication dans l'année. À cela s'ajoute la communication audiovisuelle : trois vidéos *Top 5* de valorisation des collections pour les L1 ont été diffusées sur Youtube (800 vues) et une vingtaine de vidéos de présentation des services par des étudiants ont cumulé des milliers de vues sur les réseaux sociaux de la BU.





DÉVELOPPER NOTRE DÉMARCHE DD&RS

La bibliothèque a mis en place des opérations de promotion des enjeux DD&RS auprès de ses publics et de ses personnels : sensibilisation au tri des déchets, fête de la gratuité ; introduction de produits écoresponsables dans les espaces internes. En cours de finalisation, le projet de végétalisation des bibliothèques.

Après la mise en place du dispositif de tri des déchets dans l'ensemble des bibliothèques de l'URCA finalisée à l'été 2024, dans les espaces internes comme externes, il s'agissait de **sensibiliser les publics aux règles de tri** qu'ils devaient appliquer au sein des bibliothèques afin que ce dispositif soit pleinement efficace et que le circuit des déchets soit respecté d'un bout à l'autre de la chaîne.

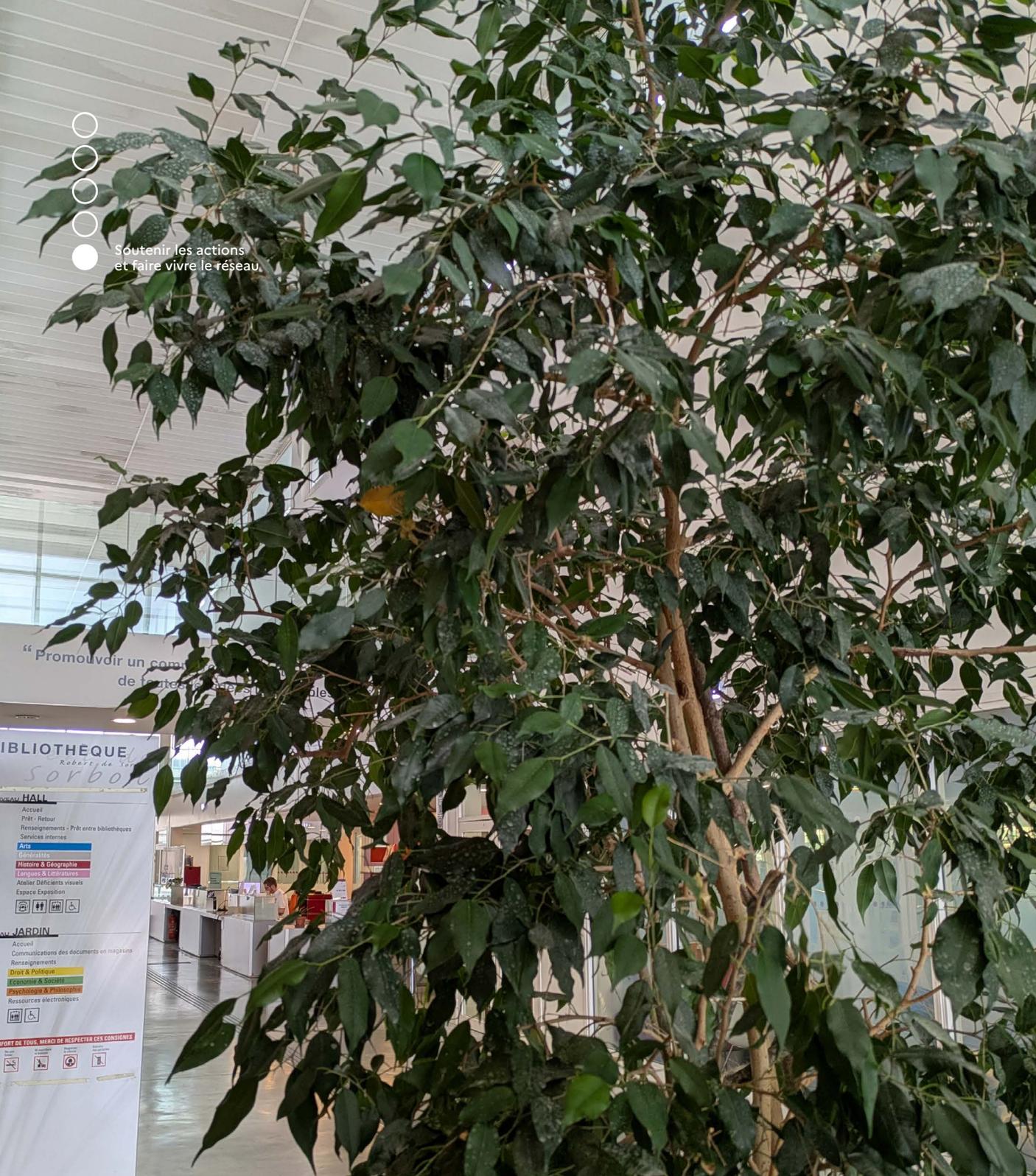
Ainsi, à l'occasion des semaines européennes de réduction des déchets, une **opération de sensibilisation** auprès des publics a eu lieu du 18 au 29 novembre dans l'ensemble des bibliothèques. Cette opération a été **labellisée par l'ADEME** en tant qu'action faisant partie intégrante des semaines européennes de réduction des déchets, **favorisant ainsi sa visibilité**. Des stands se sont tenus dans la plupart des bibliothèques, permettant d'informer les étudiants sur les dispositifs de tri en place et

d'échanger avec eux. Un quiz leur était proposé pour **tester leurs connaissances sur les questions de développement durable** et gagner des lots durables (sac en tissu, gobelets réutilisables, crayons, cartes-cadeaux en librairie). Cette opération a rencontré du succès, touchant près de **790 personnes**, presque exclusivement des étudiants.

Toujours à l'occasion des semaines européennes de réduction des déchets, une **gratifieria (ou marché gratuit)** a été organisée, pilotée par la vice-présidente DD&RS de l'université et un groupe d'étudiants qu'elle encadrerait. Le principe était, lors de la journée du 22 novembre, de collecter des affaires (vêtements, fournitures de bureau, matériels de cuisine) données par des étudiants et personnels et de les remettre à disposition des publics. Outre deux autres lieux de collecte de l'université, cette opération a eu lieu au sein des bi-

bliothèques Moulin de la Housse et Robert de Sorbon et a **contribué à la réduction des déchets de près de 5 tonnes eq. CO2**. Par la suite, l'IUT de Troyes a organisé une **gratifieria** le 25 mars, à laquelle participait la bibliothèque de l'IUT en proposant un troc de livres.

Une demande de la part des publics avait émergé lors d'une opération de sensibilisation « Bibliothèque verte » qui avait eu lieu en automne 2023 lors des semaines européennes de développement durable et du recueil d'avis de la part des publics pour développer les axes DD&RS de la bibliothèque : **l'introduction de plantes au sein des bibliothèques**. Ce projet s'est construit progressivement et a abouti à une **collaboration étroite avec le responsable des serres du campus Moulin de la Housse**. Cette collaboration s'est illustrée par la tenue d'un atelier plantes au sein des serres au printemps 2025, qui a réuni les référents du



Soutenir les actions
et faire vivre le réseau.

groupe de travail DD&RS de la bibliothèque. Cet atelier de plantation et de bouturage a permis de fournir diverses plantes aux bibliothèques. Les serres ont également donné du matériel utile à l'entretien de ces plantes. Il s'agit maintenant de **pérenniser ce dispositif** en mettant en place des procédures d'entretien et de développement de ces plantes sur les différents sites.

Les actions de développement durable et de responsabilité sociale concernent bien sûr la qualité de vie au travail. Suite à des demandes convergentes des bibliothécaires, il a été décidé d'introduire des **produits d'entretien écoresponsables** au sein des espaces internes, pour les opérations de nettoyage effectuées par les agents eux-mêmes. Une étude de marché a été effectuée auprès des fournisseurs de collectivités pour sélectionner les produits qui seront utilisés (produit vaisselle, produits de nettoyage des surfaces, mais également **matériel de nettoyage lavable** tel qu'éponges et chiffons microfibrés). Les produits ainsi achetés ont été distribués dans l'ensemble du réseau des bibliothèques.



FORMER LES PERSONNELS

La stratégie de formation continue a pour objectif de répondre aux enjeux et problématiques rencontrés au quotidien par les équipes des bibliothèques.

Au total cette année, **62 agents ont suivi 78 stages**, soit **76 % du personnel**, pour une durée totale de près de **1087 heures**, soit une augmentation de près de 5 % depuis 2020.

Des **formations orientées métiers** ont été proposées (gestion et valorisation des collections, accueil en bibliothèque, formation des usagers), management, intelligence artificielle, données de la recherche. Au-delà des thématiques propres à notre activité, mais touchant le cœur de notre métier qu'est le **contact avec les publics**, des formations portant sur les premiers secours ou la santé mentale ont été proposées. Enfin, une autre thématique ressort dans les actions de formation : la **formation à la transition écologique des agents**, qui constitue l'un des objectifs de la stratégie DD&RS de l'URCA (priorité COMP de l'établissement) : d'ici la fin de l'année 2026, près de la moitié de nos effectifs devront avoir participé à une forme de sensibilisation à la transition écologique et sociétale, pour laquelle plusieurs formats sont proposés (fresque du climat, fresque de la biodiversité, défi 2 tonnes, ma Terre en 180 minutes...). Fin 2024, **20 agents de la bibliothèque avaient déjà suivi une session** de formation à la transition écologique.

AMÉLIORER LA FORMATION DES VACATAIRES ÉTUDIANTS

La montée en compétences des équipes passe également par une **formation solide assurée auprès des vacataires étudiants** de la bibliothèque universitaire afin de garantir une qualité de service auprès de nos publics. À la rentrée 2024-2025, une matinée d'accueil et de formation a été mise en place à leur intention; un livret d'accueil des nouveaux personnels leur a été distribué qui, par-delà l'objectif de communication et d'information nécessaire à leur prise de poste, contribue à **renforcer leur sentiment d'appartenance** à l'équipe de la bibliothèque.

ACCUEILLIR DES STAGIAIRES

La bibliothèque est par ailleurs engagée activement dans l'accueil de stagiaires : nous avons ainsi accueilli cette année dix stagiaires sur nos différents sites. De la 3^e à la L3, les **stages d'observation** courts sont autant d'occasions de présenter nos missions et d'échanger sur nos métiers, tout en incluant les stagiaires aux missions du quotidien en soutien des agents titulaires. Les équipes ont aussi accueilli des personnes en **reconversion professionnelle**, notamment dans le cadre des formations proposées par l'ABF (association des bibliothécaires de France).

Ces immersions sont d'autant plus intéressantes qu'un certain nombre de nos stagiaires **envisagent des carrières** dans la fonction publique, et notamment dans les bibliothèques. Ces **interactions rafraîchissantes** nous permettent également de reconsidérer notre activité à travers **des regards nouveaux**, mettant parfois en avant des points que nous n'identifions pas nous-mêmes dans notre quotidien.



UNE TRANSFORMATION

PERSPECTIVES 2025-2026
CARINE EL BEKRI-DINOIRD

L'histoire de notre bibliothèque universitaire est celle d'une croissance et d'une adaptation constantes aux besoins de nos publics et au projet stratégique de notre université.

D'une structure basée sur cinq puis quatre BU historiques, nous avons évolué pour intégrer les bibliothèques de l'IUFM, de l'IUT de Troyes et de l'IFTS, et plus récemment l'espace coworking de l'IUT de Reims, portant notre réseau de quatre à onze bibliothèques entre 2000 et 2020. Cette **expansion géographique** s'est accompagnée d'une **transversalisation de nos services** : bibliothèque numérique, périodiques, formation des usagers, action culturelle dès 2006, puis un renforcement des services aux publics avec la labellisation Marianne en 2011, et enfin le service aux chercheurs en 2019. Ces évolutions ont préparé le terrain pour une **transformation plus profonde** de notre organisation.

Aujourd'hui, notre projet de service nous conduit à valoriser nos cœurs de métier pour **mieux répondre aux besoins de nos usagers** et à repenser notre modèle d'organisation.

UNE APPROCHE PAR DÉPARTEMENTS

Notre futur organigramme rompra avec la logique géographique des bibliothèques pour s'articuler autour de cinq départements transversaux :

→ **Accueil et action culturelle** : pour offrir des espaces accueillants et dynamiques, et favoriser l'ouverture culturelle.

→ **Formation** : pour accompagner au mieux nos usagers dans l'acquisition des compétences informationnelles.

→ **Collections** : pour une gestion unifiée et optimisée de nos ressources documentaires.

→ **Service aux chercheurs** : pour un accompagnement ciblé et expert des enseignants-chercheurs dans leurs travaux.

→ **Support et stratégie** : englobant la communication, la qualité et l'évaluation, la stratégie DD&RS, l'administration et le budget, ce département assurera la cohérence et l'efficacité de l'ensemble de nos actions.

Une **coordination des sites** sera également mise en place pour garantir une articulation fluide entre les implantations physiques.

UNE MISE EN ŒUVRE PROGRESSIVE

Ce projet s'étalera de septembre 2025 à septembre 2027 et sera source de défis à relever. Il constitue un choix stratégique qui engage notre avenir et notre rôle au sein de l'université. Il vise à trouver un fonctionnement plus simple tout en préservant **un service de proximité essentiel**. Nous sommes conscients que cette réorganisation entraînera une certaine complexité dans la structuration des fiches de postes et nous devons trouver le juste équilibre entre polyvalence, spécificité des missions et cohérence institutionnelle.

Un groupe de travail dédié à la mise en œuvre de cette transformation et à l'accompagnement du changement a été constitué au sein de l'équipe de direction. Il travaille activement à la finalisation de l'organigramme et à la répartition des agents, en s'appuyant notamment sur le nouveau dictionnaire des compétences de l'ADBU (association des directeurs et personnels de direction des BU et de la documentation). Cette **transformation profonde** témoigne de notre volonté d'adapter nos services aux besoins de nos publics et de renforcer notre positionnement en tant qu'acteur clé de l'écosystème universitaire.



BU de Charleville
11 rue des Droits de l'enfant

BU Robert de Sorbon
Campus Croix-Rouge

BU du pôle Santé
Site Maison Blanche

BU Moulin de la Housse
Campus Moulin de la Housse

Espace Coworking
IUT de Reims

BU Reims-Éducation
11 rue Gabriel-Voisin

BU de Châlons
Chaussée du Port

BU de Chaumont
4 rue du 14 Juillet

BU Comtes de Champagne
Place du Préau

BU de l'IUT de Troyes
9 rue de Québec

BU Troyes-Éducation
6 avenue des Lombards

**SERVICES
PUBLICS**



**NOCTAM
BU+**

Engagée dans l'amélioration de ses services, la bibliothèque de l'URCA répond aux engagements de **Services publics +** et participe au **projet DD&RS** (développement durable et responsabilité sociale) de l'URCA. Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche a décerné le label **NOCTAMBU+** aux bibliothèques Robert de Sorbon et Moulin de la Housse. Ce label valorise les actions réalisées en termes de qualité d'accueil et de services, notamment par la mise en place d'horaires d'ouverture étendus en soirée, le week-end et pendant les congés universitaires.



Bibliothèque universitaire de Reims Champagne-Ardenne
Campus Croix-Rouge - Avenue François Mauriac
CS 40019 - 51726 Reims Cedex
03 26 91 39 21 - bibliotheque.universitaire@univ-reims.fr

www.univ-reims.fr/bu
bureims sur   